

TOGO -« Colonie modèle» ou «le pays des 25 coups et un de plus pour le Kaiser»

L'histoire coloniale européenne au Togo commence sur la côte en pays Ewé. Le pays éwé était situé entre les grandes puissances Ashanti à l'ouest et Dahomey à l'est, dans le « Golfe du Guinée ». Ainsi était nommée par les Européens, la côte ouest-africaine qui s'étend du Sénégal à l'Angola. Cette côte a joué un rôle central dans le commerce des esclaves, en fournissant des millions de personnes déportées comme esclaves vers les Amériques.

À l'époque les Ewés constituait une unité culturelle et linguistique relativement homogène sur la côte, qui s'étend du Togo jusqu'à la région de la Volta située dans l'actuel Ghana. Pendant longtemps, ils cohabitèrent et commercèrent de manière relativement pacifique avec leurs deux grands voisins, le Dahomey et les ashantis. À partir du 19e siècle, l'Eweland devint une cible militaire du royaume Ashanti et de ses alliés Akwamus.

Les premiers contacts du peuple Ewe avec les Européens, en particulier des navigateurs portugais sur la côte remontent aux 15e et 16e siècles. Plus tard, les Danois sont devenus plus actifs dans le commerce d'esclaves avec les royaumes locaux d'Ashanti et du Dahomey. Ils construisirent des forteresses comme le Christianborg à Accra en 1661 par Joost Kramer, agent de la société africaine de Glückstadt. De là, ils renforcèrent leur position en construisant d'autres forteresses vers l'est, comme « Prinsesten » à Keta dans l'Eweland en 1784.

Les Danois ouvrirent également des bases commerciales à Aného, à la frontière du royaume du Dahomey. Ici, les Danois, mais aussi plus tard les Anglais, les Hollandais et les Français achetaient et vendaient des esclaves en partenariat avec les royaumes d'Ashanti (aujourd'hui Ghana), du Dahomey (aujourd'hui Bénin), et d'Oyo (aujourd'hui Nigeria). Le commerce lucratif des esclaves s'était établi sur la côte togolaise à Aného. Plus tard, lorsque l'Angleterre interdit le commerce des esclaves, le point de commerce illégal Agbodrafo fut créé.

Le commerce des esclaves a fortement influencé l'organisation sociopolitique et culturelle de la population éwé. La traite des esclaves et l'installation d'Européens sur la côte étaient accompagnées de viols de femmes réduites en esclavage et de femmes indigènes. Les enfants nées de ces abus ne pouvaient vivre en liberté qu'en Afrique, à cause du racisme des pères négriers européens qui refusaient la paternité des enfants. En Amérique, ils seraient vendus comme esclaves, mais dans le Golfe de Guinée, ils étaient des citoyens de plein droit. Au Togo, ils appartenaient à l'élite et faisaient de la politique et du commerce sur la côte. C'est pourquoi de nombreux Togolais portent des noms de famille comme De Souza, D'Almeida, Da Silveira, Olympio, Grunitzky, etc. La plupart des Européens, à l'exception des Portugais, interdirent à leurs enfants de porter les noms de famille de leurs pères.

Contrairement à la côte, le Nord du Togo était une région plutôt cosmopolite et constituée de plusieurs peuplements. Le Nord a toujours joué un rôle important dans le commerce caravanier entre le Ghana et le Maroc. La ville la plus importante de cette route était Sansané Mango, actuel Mango. Dès le 13e siècle, les habitants

de la route des caravanes étaient en contact avec les Arabes, les commerçants des royaumes du Mali et de Songhaï et ainsi avec l'Islam.

En 1853 arrivèrent les premiers missionnaires protestants de la Norddeutsche Missions-gesellschaft sur la côte togolaise dans le but d'évangéliser la région. Quelques années plus tard c'était le tour des commerçants de Brême et de Hambourg de s'établir en pays Ewé. La réticence de l'Angleterre en Côte d'Or, actuel Ghana et de la France au Dahomey, actuel Bénin permit à l'Allemagne d'occuper une partie de la côte avec des établissements commerciaux et de fonder la colonie allemande du Togo le 5 juillet 1884. À Lomé, les commerçants allemands importaient de l'alcool, des armes et du tabac, et exportaient du coton, de l'huile de palme et de l'or. Lomé devint une nouvelle ville florissante en pleine expansion.

La brutalité et le racisme ont constituées les socles de la colonisation allemande au Togo. Par exemple, avant la conclusion du premier traité de protection allemand, l'Allemagne avait envoyé un navire de guerre sur la côte togolaise et avait kidnappé des représentants officiels du clan Wilson en Allemagne. Si le Togo était qualifié de « colonie modèle » en raison de l'équilibre de ses bilans financiers, le travail forcé, le viol, les meurtres et des déportations étaient les moyens des Allemands pour transformer le Togo en une « colonie modèle ». Dans la région, le Togo était aussi connu pour la brutalité des Allemands. Le pays fut ainsi surnommé « le pays des 25 coups et un pour l'empereur ». L'antenne radio Telefunken à Kamina, à Atakpame, était la pièce maîtresse du projet colonial allemand en Afrique. **Sa construction nécessita une grande main d'œuvre gratuite obtenue par la violence et la déportation de plusieurs Kabyes du Nord et des akpossos au Sud (ist nicht in deutsche Version).** Kamina permettait à l'Allemagne de communiquer par radio avec toutes ses colonies en Afrique ainsi qu'avec sa marine.

Le Togo actuel est créé du partage de la colonie allemande du Togoland entre la France et l'Angleterre à la fin de la Première Guerre mondiale suite à la victoire des alliés sur l'Allemagne. En 1960, l'État togolais obtint son indépendance de la France, sans récupérer les frontières initiales du Togo Allemand. Ainsi les peuples Ewes au sud et les Konkombas au nord se voient diviser entre les frontières du Togo français et du Ghana anglais. Aujourd'hui, avec 56 600 km² et 8 millions d'habitants, le Togo est un pays francophone. Les langues nationales sont le français, l'éwé et le kabyè. L'économie est basée sur l'exportation de ressources naturelles comme les phosphates, les produits agricoles comme le maïs, le soja et le coton.

Mohamede Charife GARBA

Sources :

Histoire des Togolais : Vol 1 des origines à 1881 de Prof N. L. Gayibor
Presse de l'université de Benin Lomé 1997

Togo sous la domination Allemande 1884 à 1960 de Prof N. L. Gayibor